

## De la série *Twin Peaks* au film *Fire Walk With Me* : réalité de l'inceste et sacrifice de l'icône

*Prequel* cinématographique de la série télévisée *Twin Peaks* (ABC, 1990-1991, créée par Mark Frost et David Lynch), le film *Fire Walk With Me* (1992) réalisé par David Lynch raconte les derniers jours de Laura Palmer avant son assassinat et, paradoxalement, la fait « revivre ». Le film ne peut se comprendre sans la série tant les allusions y sont nombreuses, mais la série est aussi rétrospectivement éclairée par le film. Nombreux sont les critiques qui ont remarqué à quel point *Fire Walk With Me* prend le contre-pied du pilote de *Twin Peaks*<sup>1</sup> sur le plan narratif. Selon David Roche, le scénario vise précisément à frustrer les attentes des spectateurs qui connaissent la série<sup>2</sup>. On a moins souvent remarqué que le film était avant tout un contrepoint qui permettait à Lynch de réécrire la série sur un plan *idéologique*.

Si la série encourage la fascination pour une jeune femme violentée et offre une image *glamour* du malheur, offrant un véritable catalogue de fantasmes masculins où le malaise sulfureux frôle parfois le pédo-*porn*, le film change de regard et révèle la tragédie dans sa brutalité vive. Là où la série invite à aduler et imiter l'icône (on se souvient de Donna qui porte les lunettes de sa meilleure amie Laura et commence à parler comme elle), le film refuse d'encourager le mimétisme et « l'identification à la star » et donne à voir une réalité glauque et sans fard : derrière une Marilyn, il y aurait toujours une Norma Jean. De même, si la série est fondée sur le déni de l'inceste et sur la déresponsabilisation du père de Laura (à travers l'idée que son corps était occupé par l'incube maléfique Bob quand il a tué sa fille), le film fait voler cette illusion en éclat et révèle la violence insondable d'un père qui est, cette fois-ci, parfaitement conscient de ses actes. Il s'agira ainsi d'étudier comment *Twin Peaks* est une série construite comme un masque, à l'image du récit-couverture que se raconte Laura pour se protéger psychiquement, récit que *Fire Walk With Me* vient ensuite battre en brèche.

**Sarah Hatchuel**, Présidente de la Société Française Shakespeare, est Professeure en littérature et cinéma anglophones à l'Université du Havre. Elle est l'auteure de livres sur Shakespeare au cinéma (*Shakespeare and the Cleopatra/Caesar Intertext : Sequel, Conflation, Remake*, Fairleigh Dickinson University Press, 2011; *Shakespeare, from Stage to Screen*, Cambridge University Press, 2004; *A Companion to the Shakespearean Films of Kenneth Branagh*, Blizzard Publishing, 2000) et sur les séries télévisées américaines (*Rêves et séries américaines : La fabrique d'autres mondes*, Rouge Profond, 2015; *Lost : Fiction Vitale*, PUF, 2013). Elle codirige (avec Nathalie Vienne-Guerrin) la collection *Shakespeare on Screen* (PURH/CUP) et codirige (avec Ariane Hudelet) la revue électronique *TV/Series* (<http://tvseries.revues.org>).

---

1 Cf., par exemple, Guy Astic, *Twin Peaks. Les laboratoires de David Lynch*, Pertuis, Rouge Profond, coll. « Raccords », 2008, p. 133.

2 Cf. David Roche, « *Twin Peaks. Fire Walk With Me* (1992) and David Lynch's Aesthetics of Frustration », *Revue Interdisciplinaire Textes & contextes*, n° 5, 2010, <http://revuesshs.u-bourgogne.fr/textes&contextes/document.php?id=1103>.